

J'étais

Kafka et l'équivocité de l'écriture

un

pont

Jeudi 6 octobre 2016 – 18h
Grand Salon – Ufr Slhs

L'art narratif de Kafka disparaît sous l'estampille de son nom lorsqu'il est affublé de l'étiquette « kafkaïen ». Cette dernière évoque en effet l'absurdité d'un monde dépourvu de sens où l'individu est voué à être la victime impuissante de forces anonymes. Lire de la sorte les romans et récits de Kafka, c'est lire la moitié de Kafka, c'est s'en remettre à ce que le « narrateur univoque » (Friedrich Beißner) a à lui dire. Si l'on veut découvrir l'autre moitié, il faut commencer par se défier de l'acte de narration et percevoir, au sein même de l'univocité du récit, l'équivoque de la voix narrative. C'est ce qui fonde le comique propre à Kafka, autant que son regard implacable sur les multiples formes humaines de la méconnaissance de soi.

Décrire pareille pratique de lecture, c'est ce à quoi s'emploiera la conférence en s'appuyant sur un court fragment que Max Brod publia sous le titre *Le Pont*.



DAAD Deutscher Akademischer Austauschdienst
Office allemand d'échanges universitaires

UFR sciences
du langage, de l'homme
et de la société

DÉPARTEMENT D'ALLEMAND